# Ruralités et urbanités en débat : changer de regard pour innover.

## Contexte et problématique

Depuis les années 1980, de nombreux chercheurs se sont succédés, notamment dans le champ de la géographie, pour tenter de mettre fin à l’opposition entre *ville* et *campagne,* entre *urbain* et *rural* (Vanier, 2007 ; Roncayolo, 1992 ; Corboz, 1983). La deuxième moitié du XXe siècle a en effet vu, pour les besoins de ses sociétés, croître les villes et naître de nouvelles formes d’ « urbanisations » : les bidonvilles, les grands ensembles, les lotissements, etc. Le périurbain a vu le jour et mis en difficulté les grandes catégories d’espaces qui perduraient jusqu’ici, puisque dès lors la limite entre *rural* et *urbain* est devenue plus ténue, moins saisissable.

Pour André Corboz, « *l'opposition ville-campagne cesse, parce que la ville l'a emporté* » (1983, p.15) que ce soit dans sa dimension spatiale – l’extension physique des constructions sur les espaces agricoles – ou dans sa dimension sociale, la « *diffusion des mass media*» ayant selon l’auteur concouru à l’uniformisation des modes de vie. Avec un recul de plus de trente-cinq ans, nous pouvons apporter quelques commentaires sur cette lecture : d’une part, la campagne n’a pas disparu, ou du moins existe-t-il encore des espaces que nous nous représentons comme étant du « rural ». D’autre part, nous assistons depuis une dizaine d’années à une véritable pénétration de l’agricole et du « vert » en ville. Les politiques de développement durable ont mis en évidence la nécessité d’un rapprochement entre production et consommation alimentaire ; ainsi que les bienfaits de la végétation en ville (bien-être, santé, pollution). Plus encore, c’est aussi la « sociabilité », la solidarité rurale que l’on peut désormais retrouver en ville, à travers l’épanouissement de nombreuses initiatives comme des cafés solidaires, des jardins partagés, des boîtes à livres etc.

Par le premier mouvement d’influence de la ville en direction de la campagne, puis un second mouvement de la campagne vers la ville, tous les critères qui permettaient autrefois de classer un espace, un mode de vie comme urbain ou rural, sont remis en question. De plus, il y a aussi dissociation entre les dimensions sociale et spatiale de ces phénomènes. Un espace nous apparaîtra peut-être toujours comme rural – un village, peu étendu, avec son clocher et les vaches paissant à proximité – mais les habitants auront peut-être des modes de vie peu éco-responsables et très énergivores, sans aucune solidarité entre voisins. Aujourd’hui, plus encore qu’il y a trente ans, il est nécessaire de rechercher d’autres termes, d’autres critères qui pourront définir les espaces, en fonction de ce qu’ils sont réellement et non des représentations en partie fausses qui continuent d’exister dans l’imaginaire collectif.

## Méthodologie et résultats

La communication présentera, en complément d’un aperçu de la littérature existante sur le thème de l’opposition urbain-rural, divers scénarios de vie dans des espaces aux réalités physiques et sociales différentes, afin de comprendre qu’aujourd’hui les termes de « *rural* » et d’ « *urbain* » ne font plus sens, au moins dans notre contexte européen occidental.

Nous aborderons ensuite d’autres recherches, menées principalement dans le champ de l’urbanisme et de l’architecture, en France et en Italie, où ont été expérimentées d’autres manières de concevoir les espaces, en se détachant des catégories du *rural* et de l’*urbain*. Du territoire « *isotrope* » de Paola Viganò et Bernardo Secchi aux « *figures discrètes*» d’Antoine Brès, nous essaierons de montrer que la véritable innovation concernant la dualité urbain-rural est d’abord un changement de regard sur les espaces que nous fréquentons.

## Mots-clés

Rural ; urbain ; urbanisation ; territoire ; représentation ; innovation

## **Bibliographie**

BARATTUCCI, Chiara, 2006. *Urbanisations dispersées : interprétations / actions France et Italie 1950-2000*. Espaces et Territoires. Rennes: Presses Universitaires.

BRÈS, Antoine, 2015. *Figures discrètes de l’urbain*. Genève: Métispresses.

CORBOZ, André, 1983. “Le territoire comme palimpseste.” *Diogène*, no. 121 (January 1983): 14–35.

FANFANI, David ; MAGNAGHI Alberto, 2009. Patto citta-campagna : un progetto di bioregione urbana per la Toscana Centrale. Firenze: Alinea.

RONCAYOLO, Marcel, PAQUOT Thierry, 1992. *Villes et civilisations urbaines XVIIIe-XXe siècle*. Paris: Larousse.

VANIER, Martin, 2005. “Rural/Urbain: Qu’est-Ce Qu’on Sait Pas ?” In *ARLAUD (S.), JEAN (Y.), ROYOUX (D.) Rural-Urbain: Nouveaux Liens, Nouvelles Frontières*, 25–32. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

VIGANÒ, Paola, 2012. *Les territoires de l’urbanisme: le projet comme producteur de connaissance*. Vues d’ensemble. Genève: Metispresses.